

2 ESPACE-RÉGIONS

ARC JURASSIEN L'Equipe mobile en soins palliatifs BEJUNE fête sa première année d'existence. Hier, à l'occasion d'un premier bilan de ses activités, elle a expliqué en quoi consiste son travail

La structure répond à un réel besoin

PHILIPPE OUDOT

Les professionnels de la santé qui, dans l'Arc jurassien, traitent des patients souffrant de maladies incurables – mortelles ou chroniques et évolutives – peuvent faire appel à des spécialistes en soins palliatifs. Depuis une année en effet, trois médecins et cinq infirmières dûment formés dans ce domaine travaillent au sein de l'Equipe mobile en soins palliatifs (EMSP) BEJUNE. Hier, ses responsables ont dressé un premier bilan.

Comme l'a expliqué Christian Bernet, directeur et médecin-chef, l'association EMSP BEJUNE est une structure unique en son genre: elle regroupe trois cantons et dispose d'une antenne dans chacune des régions: à Reconvilier, dans les locaux du home La Colline, pour le Jura bernois; à Delémont pour le Jura, ainsi qu'à La Chaux-de-Fonds, dans les locaux de La Chrysalide, centre de compétence en soins palliatifs de l'Hôpital neuchâtelois. Son financement – 650 000 fr. par an – est assuré par les trois cantons en fonction des populations concernées.

«En plus, pas à la place de»

«Nous sommes une équipe de consultants spécialisée, qui prodigue conseils, soutien et assistance aux professionnels qui sont directement en charge des patients. Nous n'intervenons donc pas en première ligne, mais à leur demande, selon leurs besoins. Nous intervenons en plus, pas à leur place», a précisé Christian Bernet. La situation de chaque patient étant différente, les interventions de l'EMSP sont donc forcément adaptées à leurs besoins spécifiques.

Ces interventions portent aussi bien sur les aspects techniques des soins – évaluation et gestion des symptômes –, que sur le soutien apporté – charge psychologique, problématiques éthiques, etc., ainsi que sur la formation. En aidant les soignants à acquérir des compétences pour mieux prendre en charge les soins palliatifs dont les patients ont besoin, l'équipe mobile contribue à

www.journaldujura.ch
Retrouvez dans nos archives les articles traitant des soins palliatifs



Hier, les responsables et les intervenants de l'EMSP ont présenté le bilan d'une année d'activités (de g. à dr.): Mireille Guilaumé, Sonja Flotron, Micheline Huguelet Cuixeres, Sophie Chevrej-Schaller, Léonard Blatti (président de l'association) et Christian Bernet. STÉPHANE GERBER

favoriser leur maintien à domicile – ou en EMS –, et prévient autant que possible la nécessité de recourir à une hospitalisation.

En 2012, l'équipe mobile a été sollicitée à 94 reprises, dont la grande majorité des cas (82) provenaient du canton de Neuchâtel. Cinq émanaient du Jura bernois, et sept du Jura. Des chiffres qui s'expliquent par le fait que grâce à La Chrysalide, les soins palliatifs bénéficient d'une reconnaissance bien établie en terres neuchâteloises. Un nombre de cas encore modeste et qui atteindra 300 cas par an d'ici à fin 2014, selon Christian Bernet.

Sur ces 94 interventions, environ un tiers ont été réglées par téléphone. «Il s'agissait souvent de demandes concernant des problèmes de médicaments, ou des appels demandant un avis sur un problème précis. Dans 55 cas, nous sommes intervenus – avec le médecin traitant – au chevet du patient, afin d'évaluer ensemble la situation et de proposer une prise en charge adéquate», a indiqué Christian Bernet. Une proportion qui correspond à ce qui se fait ailleurs. Et de préciser que sur ces 55 consultations, deux

tiers se sont déroulées au domicile – ou en EMS –, et prévient autant que possible la nécessité de recourir à une hospitalisation.

Pas que des cancers

A l'origine, les soins palliatifs se sont développés principalement pour les besoins des patients en oncologie. Si, aujourd'hui, la majorité des interventions concernent toujours des patients souffrant de cancer, «dans un cas sur trois, il s'agit d'autres pathologies, par exemple des troubles neurodégénératifs comme la maladie d'Alzheimer, mais aussi des affections cardiaques ou pulmonaires». Et de préciser que les interventions liées au traitement de la douleur ne représentent que 20 à 30% des cas. «Nous intervenons aussi fréquemment pour des problèmes de nausées, de peine à respirer, sans oublier les causes psychologiques.»

Comme l'a encore relevé le médecin-chef, sur les 94 patients pour lesquels l'EMSP a été sollicitée, 53 sont décédés. Un chiffre qui démontre que les soignants appellent souvent tardivement, lorsque le patient se trouve en phase terminale. «Nous souhaitons donc sensibiliser le personnel soignant pour qu'il fasse appel à nos services plus tôt, afin que nous puissions mettre en place une intervention adaptée.»

Label de qualité

Vice-présidente du comité de direction de l'association EMSP BEJUNE, Sophie Chevrej-Schaller a souligné qu'après cette première année de mise en route, «notre objectif est d'être reconnu comme un acteur à part entière dans le domaine santé-social de l'Espace BEJUNE. Nous allons également entreprendre les démarches afin d'obtenir le label de qualité reconnu.» L'Equipe mobile entend aussi promouvoir les soins palliatifs auprès de tous les professionnels concernés, ainsi qu'auprès de la population. Et d'ajouter que l'association souhaite également «exporter» en

Suisse alémanique le modèle intercantonal développé au niveau de l'Arc jurassien, surtout dans les petits cantons.

Mis à part la région de Zurich et l'est de la Suisse, la Suisse alémanique accuse en effet du retard dans ce domaine. Cela s'explique par un certain scepticisme, une certaine méfiance qu'on perçoit de la même manière dans le domaine de la prévention du cancer du sein. Mais là aussi, les choses changent, notamment grâce à l'impulsion donnée par Pascal Couchepin en 2008, a relevé Micheline Huguelet Cuixeres, membre du comité de direction.

Selon les besoins, l'EMSP propose également un soutien aux professionnels. «Les soignants s'impliquent souvent beaucoup auprès de leurs patients et ont parfois besoin d'un regard extérieur, plus neutre du point de vue émotionnel.» Pour illustrer son propos, Christian Bernet a pris l'exemple d'un EMS où plusieurs décès survenus l'un après l'autre avaient ébranlé l'équipe soignante. «Nous sommes intervenus pour les soutenir dans cette phase difficile et les aider à se ressourcer.»

RAPPEL HISTORIQUE

Sur mandat des trois cantons de Berne, de Neuchâtel et du Jura, la Haute Ecole Arc Santé a réalisé en 2006 une étude pour répertorier les besoins en équipe mobile de soins palliatifs. Elle concluait qu'il existait un réel besoin en la matière. En 2009, les trois cantons ont signé une convention définissant La Chrysalide comme centre de compétence en matière de soins palliatifs et comme point d'ancrage de l'équipe mobile, à mettre en place. Sur la base des propositions de Sonja Flotron, experte en soins palliatifs, les statuts de l'Association Equipe mobile en soins palliatifs BEJUNE ont été signés en septembre 2011. En janvier 2012, l'EMSP est devenue opérationnelle, avec l'engagement du directeur et médecin-chef Christian Bernet, puis des autres collaborateurs. Dans la foulée, l'institution a repris les activités et le personnel de l'équipe mobile déjà existante au sein de La Chrysalide, antenne de l'Hôpital neuchâtelois.

Quelles prestations?

2E LIGNE L'EMSP intervient en 2e ligne, à la demande du médecin traitant. Elle répond aux questions posées, soit immédiatement, soit dans le délai défini avec l'appelant. Elle offre: – des consultations médicales et/ou infirmières par téléphone, ou dans le lieu de soins; – des consultations infirmières sur demande des équipes soignantes; – une aide à l'évaluation et à la gestion des symptômes; – une aide à l'anticipation et gestion des moments critiques; – des conseils et un soutien dans l'organisation du maintien à domicile; – une aide à l'orientation au sein du réseau de soins, correspondant aux besoins du patient et de ses proches; – un soutien aux équipes soignantes confrontées à des situations difficiles et complexes; – une aide à la réflexion dans les problématiques éthiques; – un soutien des professionnels dans leurs démarches et l'analyse de leur pratique. **PHO**

QUESTION JURASSIENNE

Le PS a rencontré Dick Marty

Le groupe socialiste du Grand Conseil s'est entretenu hier après-midi avec Dick Marty, président de l'AIJ au sujet du processus de résolution politique de la Question jurassienne proposé par les Gouvernements bernois et jurassien. Pour Dick Marty, «le seul moyen de régler démocratiquement la Question jurassienne est de permettre à la population concernée de voter sur la volonté ou non de créer une Constituante chargée de soumettre à la population du Jura bernois un projet de nouveau canton francophone avec le canton du Jura». Le président de l'AIJ a par ailleurs souligné «qu'il ne faut pas avoir peur de la démocratie, qu'elle soit régionale ou communale».

Le groupe socialiste a réaffirmé à cette occasion sa volonté de permettre à la population du Jura bernois et à ses institutions de pouvoir décider démocratiquement de son avenir. La proposition de modification de la Loi sur le statut particulier respecte la volonté de l'AIJ, du Conseil du Jura bernois et de la Députation. Le PS refusera toute proposition de modification du processus démocratique en cours et soutient le gouvernement dans son intention de respecter la Déclaration d'intention en permettant aux communes qui en feraient la demande de voter dans les deux ans après le scrutin régional.

Le PS regrette que l'UDC cherche à empêcher le règlement de la Question jurassienne en limitant les droits démocratiques des communes du Jura bernois. A ses yeux, la manœuvre de l'UDC n'a d'autre visée que les élections de renouvellement du gouvernement de 2014. Le PS invite tous les députés à suivre la position des institutions représentant le Jura bernois, faute de quoi le climat de confiance entre les régions linguistiques et leurs institutions respectives risque d'être mis en danger. **COMM**

SWISSMETAL

La société change encore de nom

Un nom peut en cacher un autre: suite au rachat des sites industriels de Reconvilier et de Dornach par Baoshida Suisse SA, Swissmetal Industries SA, en sursis concordataire, a changé de nom. La société s'appelle désormais Weidenareal Metall SA. Un changement qui intervient en raison du droit des marques et qui concerne la marque Swissmetal. Les activités opérationnelles de Weidenareal Metall SA ont donc été transférées à Baoshida. Quant au sursis concordataire de l'ex-Swissmetal Industries (rebaptisée Weidenareal Metall), il se poursuit, avec la convocation prochaine d'une assemblée des créanciers que doit convoquer le commissaire au sursis concordataire Fritz Rothenbühler. Celui-ci doit notamment veiller à valoriser au mieux les actifs détenus par Weidenareal Metall, en particulier les terrains qu'elle détient encore sur le site de Dornach. **PHO**

Priorité à l'information

SITE INTERNET Si l'année 2012 a été consacrée à la mise en place de l'EMSP, 2013 fera l'objet d'une campagne d'information à plus large échelle, a indiqué Sonja Flotron, cheffe de projet et infirmière consultante de l'EMSP. Cette campagne vise en particulier les institutions BEJUNE dans le domaine santé-social. Et pour mieux se faire connaître, l'EMSP a créé un site internet (www.emsp-bejune.ch), mis en ligne depuis le début de cette année.

Ce site s'adresse en priorité aux professionnels de la santé: médecins traitants, équipes soignantes des services d'aide et de soins à domicile, des EMS, des institutions socio-éducatives, des hôpitaux, ainsi que des autres professionnels du domaine. Ils y trouvent une foule d'informations sur l'Equipe mobile, ses prestations, son fonctionnement, ses missions et ses objectifs. Mais ce site donne également des informations plus générales destinées aux proches de patients. Sur le site, on trouve en effet de nombreux documents et liens sur les soins palliatifs en général. **PHO**